

# ROUTES ET DÉROUTES : KHARTOUM — MARTIGUES, ALLER SIMPLE ?

مسارات و تعرجات : من خرطوم إلى مارتيج، ذهاب بدون اياب؟



DU 9 AU 25 NOVEMBRE 2017

PROPOSITIONS ARTISTIQUES ET RÉFLEXIONS AUTOUR DE LA GUERRE, DES MIGRATIONS ET DE L'EXIL

فنون و تأملات حول الحرب، الهجرة و المنفى



MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE MARTIGUES

Bd EMILE ZOLA, 13500 MARTIGUES

04 42 07 05 36 / MJC.MARTIGUES@WANADOO.FR

DOSSIER DE PRESSE

# « ET LE FLEUVE SANS LEQUEL IL N'Y AURAIT NI COMMENCEMENT NI FIN, COULE INVARIABLE, VERS LE NORD. »

Tayeb Salih « Saison de la migration vers le nord » 1969

*Dans le prolongement de son engagement auprès de ceux et celles qui naviguent d'exil en asile, la MJC souhaite aborder la situation du Soudan. Après une première édition de « Routes et déroutés » sur la Syrie à l'automne 2016, notre association renouvelle l'opération en novembre 2017. La forte présence de la communauté soudanaise lorsqu'il a été question de la Syrie à Martigues et Port-de-Bouc a pointé l'urgence de consacrer un temps à ce pays d'Afrique de l'Est. Son actualité, bien qu'extrêmement préoccupante reste méconnue. Nous décidons de nous en saisir, une fois encore pour comprendre et expliquer, l'esprit plein d'interrogations et toujours pour ouvrir les espaces d'expression des réfugiés.*

**Que savons-nous exactement du Soudan ? De son présent mais aussi de son passé, de son potentiel économique, de sa culture ?**

Arabes, Nubiens, Shiluks, Dinkas, les ethnies qui peuplent les désormais deux Soudan sont d'innombrables témoins d'une histoire millénaire.

A ce jour, l'ancienneté et la complexité des conflits de cette région ont conduit à ce qui semble être un désintéret de la

communauté internationale. La nation est pourtant le théâtre sanglant de 60 ans de guerres civiles successives ayant entraîné plus de deux millions de morts et quatre millions de déplacés. En 2011, année de grands changements pour le continent, le plus grand pays d'Afrique se voit diviser en deux Etats : le Soudan et le Sud Soudan déclenchant une énième guerre « civile ». Les horreurs engendrées par ce chaos forcent les Soudanais à chercher refuge dans les pays voisins et de l'autre côté de la Méditerranée.

Parfois, ces personnes arrivent jusque dans nos structures nous poussant à nous questionner sur leurs parcours dans le monde comme il va. Parce que nous avons envie de nous engager auprès d'eux, notre réponse est de les associer à nos projets, de les accompagner dans leur reconstruction, dans la poursuite de leur récit, dans la mémoire de leur pays.

L'enjeu d'une manifestation sur le Soudan est donc doublement ambitieux. Il s'agit d'abord de contribuer à la reconnaissance de la situation des demandeurs d'asile; et dans le même temps, d'informer, pour faire reculer l'ignorance, encourager les rencontres, faire tomber les barrières qui favorisent le repli sur soi.

Afin d'esquisser ces perspectives, nous prenons le parti de proposer un programme varié qui s'adresse à tous et qui se fabrique par tous, croisant les médias et les médiums.

*Murmures de l'Histoire, voix du présent, récits d'avenir et images intemporelles pour construire, développer, interroger ensemble.*

## LA MJC DE MARTIGUES

La Maison des Jeunes et de la Culture de Martigues est une association d'éducation populaire régie par la Loi 1901, et agréée par le Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports. Elle élabore et met en oeuvre une action publique d'éducation et de culture en direction des enfants, des jeunes et des adultes. Elle est un espace d'échanges, d'expressions, d'informations, de débats, d'expérimentations, de formation et de création.

Depuis 2008 elle s'est engagée, avec les ateliers d'Ici-d'Ailleurs, dans une démarche d'aide à l'intégration des personnes étrangères, parmi lesquelles beaucoup sont en demande ou ont obtenu l'asile ou la protection subsidiaire. Ici, l'idée prévaut que pour permettre l'intégration de ces communautés, il faut comprendre, connaître et faire connaître leur histoire, leur présent, les raisons de leur exil.

*Roms, Arméniens, Soudanais, Syriens... Les relations nouées avec ceux qui ont un jour emprunté les routes de l'exil ont fortement nourri et continuent d'imprégner les projets de la Maison.*

## LES PARTENAIRES :

L'Ambassade de France au Soudan, la cinémathèque Prosper Gnidzaz, Espoir d'ici et d'Ailleurs, la librairie L'alinéa, l'association Soi-disant, la médiathèque Louis Aragon, l'Accueil Temporaire Service de l'Asile des foyers Adoma de Martigues et Port-de-Bouc, le Lycée Jean Lurçat et les collectifs militants: Amnesty International, SOS Méditerranée, le Réseau Education Sans frontières Ouest-étang de Berre, la Ligue des Droits de l'Homme, le CCFD Terre solidaire, l'Association de solidarité avec tous les immigrés (Asti) et le Front Uni des Immigrations et des Quartiers Populaires (FUIQP) dans le cadre de l'automne solidaire.

# KHARTOUM-MARTIGUES, ÇA S'ÉCRIT COMMENT ?

## Ateliers d'écriture autour des origines de la musique Gnaoua

Animés par Nadia Bendjilali (association Soi-disant) et mis en musique par le groupe Jedba

Mercredi 25, samedi 28 octobre et samedi 4 novembre de 15h00 à 17h00 à la MJC de Martigues

Ouverts à tous, gratuits

« Ateliers où se rencontrent musique et écriture,



*Parce que ce trajet s'est également écrit dans l'histoire en tradition musicale.*

*Parce que dès le premier millénaire, des caravanes ont tracé une route qui partait d'Afrique du Nord vers le « pays des Noirs », chargées de tissus, de cuivre et de verroteries qu'elles échangeaient contre de la poudre d'or et des esclaves.*

*Les descendants d'anciens esclaves issus de populations d'origine de l'ancien Soudan,*

*c'est à dire les pays situés au sud du Sahara (Sénégal, Soudan, Guinée...) sont ainsi devenus des nomades obligés des temps anciens.*

*Khartoum-Martigues s'écrit avec des racines plantées au coeur du Magheb, dans plusieurs régions, d'Alger à Essouira.*

*Ainsi, l'exil obligatoire peut rejoindre le nomadisme obligé et en faire une musique, un chant. »*

**Nadia Bendjilali**

Nadia Bendjilali, femme de mots et tisseuse de cultures de l'association Soi-disant, nous guidera dans cette fusion trans-méditerranéenne en compagnie du groupe gnaoua Jedba.

**L'association Soi-disant** est née de la volonté de partager la richesse de la littérature et de s'y adosser pour réveiller la création qui est en chacun de nous. De l'animation d'ateliers d'écriture en France et au-delà, de la question de genre

« Paroles de Femmes » à des propositions autour de la Syrie, ou dans la « géopoétique », en tissé-croisé avec d'autres disciplines (musique, arts visuels), Soi-Disant arpente l'écriture en tous sens.

**Une restitution des ateliers d'écriture aura lieu le 9 novembre à 18h30 à la MJC.**

# HÉROÏNES DU SOUDAN

Exposition de photographies d'Ali Jaffar  
en partenariat avec l'ambassade de France au Soudan

Du mercredi 8 au samedi 25 novembre à la MJC de Martigues

Vernissage jeudi 9 novembre à 18h30 en présence du photographe

Entrée libre



Portraits vivants et colorés d'héroïnes modernes : le travail du photographe soudanais Ali Jaffar reflète la force tranquille de leur engagement, de leur volonté, de leur dignité.

Les images présentées rendent hommage aux efforts des organisations de la société civile soudanaise soutenues par l'Ambassade de France, au travers du « Fonds d'appui à la société civile du sud » centré sur le développement d'initiatives en faveur des droits et du rôle des femmes.

Des jeunes hommes s'engagent dans la lutte contre les violences faites aux femmes, une clinique de santé accompagne et soutient les femmes et mères, des groupes de jeunes œuvrent à sensibiliser et aider leur communauté, ou encore des femmes handicapées se lèvent pour défendre leurs droits en sensibilisant le monde qui les entoure sur



leurs problématiques quotidiennes, tous contribuent activement à faire évoluer les lignes de la manière la plus positive, équitable et tangible possible.

**Ali Jaffar** commence sa carrière comme photographe et designer graphique en 2007. Il a depuis travaillé pour le magazine culturel « In the city Sudan », participé au projet de *peacebuilding* de SUDIA (Initiative de développement soudanais) en 2014. Son travail a été sélectionné pour illustrer le livre final du projet « Pour une poignée de degrés » sur le défi climatique. En 2015, certaines de ses photos sont sélectionnées pour le festival « Life in my city ».

Depuis « Héroïnes du Soudan », Ali Jaffar a la volonté d'étendre et de faire circuler l'exposition dans plusieurs pays du monde où les droits des femmes sont bafoués. Il travaille en ce moment sur un projet intitulé « Life of the Nile » pour illustrer la vie des peuples du Nil.

# CONVERSATION AVEC GADALLA GUBARA

Film documentaire de Frédérique Cifuentes (2008, 50 mn)

Du mardi 7 au samedi 18 novembre à 15h00 la cinémathèque Prosper Gnidzaz, Martigues (sauf 17 novembre)

Entrée libre



Portrait du Soudanais Gadalla Gubara (1920-2008), qui fut le premier cameraman africain, l'auteur du premier long métrage soudanais et l'un des fondateurs du FESPACO (Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou). Retrouvant pour l'occasion ses compagnons de route, anciens

ou actuels (confrères, actrices, enfants), le cinéaste revient sur une carrière débutée en 1946, durant laquelle il a accompagné, caméra au poing, les bouleversements historiques de son pays.

A 88 ans, aveugle, Gubara n'a rien perdu de son énergie. Dans son vieux studio de Khartoum, il continue à rêver ses films à venir et à se battre pour le développement du cinéma au Soudan. Sans nostalgie, il évoque les moments marquants de son parcours. Sa formation en Egypte, à Chypre et aux Etats-Unis (il fut l'assistant de Stanley Kramer) ; ses débuts au sein de l'Unité cinématographique du gouvernement soudanais, pour laquelle il tournera des kilomètres de bandes d'actualités, immortalisant notamment (avec Kamal Mohammad Ibrahim) le jour de l'Indépendance ; ses talents passés de danseur ; la réalisation de "Tajooje" (1979), son chef-d'oeuvre ; la fondation du premier studio soudanais privé, en 1974, et sa confiscation des années plus tard par la police secrète, qui choqua tellement le cinéaste qu'il en perdit la vue... Entouré de sa quarantaine d'enfants et

petits-enfants qui, tous, font du cinéma, Gubara peut désormais dresser un bilan : "J'ai eu de la chance."

Réalisatrice et photojournaliste primée, **Frédérique Cifuentes** a beaucoup travaillé dans la région Afrique du Nord et Moyen-Orient, l'Amérique du Nord et l'Europe. Son travail est centré sur l'histoire, l'héritage et la reconstruction post-conflit.

Auteure de quatre documentaires, elle a été missionnée par le British Council pour produire un nouveau film, 'Our Bright Stars' (45') sur le processus de construction du Soudan du Sud. Le film a été présenté au London Festival 2012.

**LA CINÉMATHÈQUE PROSPER GNIDZAZ**  
4 rue du Colonel Denfert 13500 Martigues  
04 42 10 91 30

**Sylvie Morata**  
espacinema@gmail.com

# Beats of the Antonov

Film documentaire de Hajooj Kuka (2014, 65 mn)

Mardi 14 novembre à 20h00 à la MJC de Martigues

Entrée libre



Le gouvernement met tout en œuvre pour se débarrasser des forces armées rebelles dans la région du Nil Bleu et des montagnes Nuba. Pour arriver à ses fins, il procède à l'anéantissement des bases rebelles. Or ces bases, c'est le peuple, ce sont les villageois qui sont désormais forcés de se terrer dans les creux de montagne ou de fuir vers les camps de réfugiés.

Ce film amène le spectateur à la rencontre de ces hommes et femmes déplacés qui ont perdu leurs proches, leurs foyers, leurs fermes, leurs biens. Pourtant, là où l'on pourrait attendre une population vaincue, on trouve une culture vibrante, une détermination à la vie malgré la gravité des conflits. La réponse à cette violence est faite de chants, de danses, de rires et de merveilleux accords d'une musique qui s'ancre aux racines de la culture soudanaise.

Une traversée qui nous permet de comprendre que le conflit se fonde d'abord sur un problème identitaire. Le gouvernement central du Soudan a imposé au fil du temps une identité arabo-musulmane qui ne peut, à elle seule, représenter les quelques 50 groupes ethniques majeurs qui composent la population soudanaise. Dans cette vision simpliste il y'aurait donc un nord Arabe et un sud Africain niant une réalité où la société et ses coutumes sont très hétérogènes et exacerbant surtout les conflits ethniques.

Le film a remporté la catégorie Choix du public au Festival International du Film de Toronto en 2014.

**Hajooj Kuka** est fondateur du Refugee Club, reporter de guerre et réalisateur. Il vit entre le Soudan et le Kenya et se rend fréquemment entre les montagnes Nuba et le Nil Bleu pour des travaux de création. Il est actuellement directeur de création pour « 3ayin », un média arabe soudanais qui traite les violents conflits qui secouent le Soudan.

Membre actif de GRIFNA, un mouvement de résistance soudanais non-violent, il travaille en collaboration avec de nombreux activistes au Soudan et dans la diaspora. Malgré le positionnement non-violent, le gouvernement soudanais traque, torture et emprisonne les activistes politiques. Hajooj Kuka qui a été lui-même emprisonné, se bat pour leur libération. Il est convaincu que la résistance et la résilience du peuple soudanais face à l'oppression et aux injustices se soldera par un résultat positif à long terme.

Son autre documentaire « Darfur Skeleton » est basé sur la réalité dramatique des déplacés soudanais suite à la destruction de la forêt Kondowa (Darfour).

# Que se passe-t-il au Soudan ?

Eclairages historiques et géopolitiques par Rashid Saeed Yagoub, journaliste spécialiste du monde arabe

Vendredi 17 novembre à 18h30 à la MJC de Martigues

Entrée libre



Pays profondément meurtri par des décennies de guerres fratricides, la situation soudanaise est grave. Malheureusement, l'ancienneté et la fréquence de ces

conflits en ont fait un sujet rare dans les médias. Il arrive que les famines aux Darfour soient régulièrement couvertes, mais les conflits en cours sont nombreux et ils ne bénéficient pas tous d'une mise en lumière médiatique égale.

C'est seulement lorsque nous nous sommes retrouvés face à un afflux important de réfugiés soudanais que nous nous sommes nous-mêmes posé la question : mais que se passe-t-il au Soudan ? Pourquoi les Soudanais fuient leur pays si massivement ?

Pour répondre à cela, l'intervention de Rashid Saeed Yagoub se déclinera en cinq grands axes. Il commencera par nous exposer les données de base en termes d'histoire, de géographie et de population afin de mieux comprendre le contexte global du Soudan. Ensuite, il nous présentera l'évolution politique depuis l'indépendance qui a mené à la situation actuelle. Il évoquera aussi la crise économique qui secoue le pays avec les conséquences graves que l'on connaît

(famines, grande pauvreté, guerres, exil, etc...). Puis il abordera la question de la gestion de la diversité dans ce qui était avant 2011, le plus grand pays d'Afrique et où l'on compte de nombreuses ressources naturelles. Enfin, Rashid Saeed conclura son intervention sur l'immigration soudanaise en France depuis 70 ans, avant de laisser place aux échanges avec la salle.

**Rashid Saeed Yagoub** est un journaliste soudanais spécialiste du monde arabe. Il a été pendant plus de dix ans vice-président puis président du Club de la Presse Arabe (CPA) à Paris. Il a assumé des missions diplomatiques entre la France et le Soudan et exercé des fonctions municipales en France. Il a fondé récemment à Paris l'association Espoir d'ici et d'ailleurs pour les réfugiés.

# LE RÉFUGIÉ ET L'HYPOTHÈSE COMMUNISTE

## Rencontre avec le philosophe Alain Badiou

Lecture de *Frères numains* de et par Florence Pazzotu

Vendredi 24 novembre à 18h30 à la MJC de Martigues

Entrée libre



« Il y a un seul monde » commun à toute l'humanité, le monde entier des vivants. Pourtant, deux milliards de gens sont comptés pour rien, ni salariés, ni consommateurs. Comment sortir de l'impuissance ? Comment penser et faire

advenir un monde désirable ? Alain Badiou propose le mot Communisme en tant que « nom historique donné à une pensée stratégique disjointe de la structure capitaliste ».

Une seconde partie de soirée sera consacrée aux thèmes Poésie, Politique, Philosophie avec la projection de « Trivial poème » de Florence Pazzottu.

Cette soirée intervient dans le cadre du cycle « Que signifie changer le monde » autour d'Alain Badiou » qui se déroule du 24 novembre au 2 décembre 2017.

Alain Badiou est à suivre aussi le 25/11 et le 26/11 à Marseille, le 27/11 à Aubagne, les 28 et 29/11 à Port-de-Bouc, le 1er/12 à Apt, le 2/12 à Aix-en-Provence. Ce cycle a été imaginé grâce à la complicité de Florence Pazzottu, poète, réalisatrice et scénographe, fondatrice de Alt(r)a voce à Marseille.



Il est organisé en partenariat avec la médiathèque Boris Vian et le cinéma Le Méliès de Port-de-Bouc, la médiathèque Louis Aragon et la librairie L'alinéa de Martigues, le festival Image de ville de Marseille, les universités populaires d'Aix-en-Provence et Aubagne, le Vélo-théâtre d'Apt.

Nous contacter pour le programme complet.

**Alain Badiou** est un philosophe, romancier et dramaturge français. Son oeuvre est l'une des plus traduites aujourd'hui dans le monde. Auteur de *l'Être et l'Événement*, dont le dernier tome s'intitule *L'immanence des vérités*, il est également connu politiquement pour sa défense de *L'hypothèse communiste et des travailleurs étrangers* en situation irrégulière.

## CALENDRIER

Mercredi 25, samedi 28 octobre et samedi 4 novembre	<b>15h00</b> « Khartoum-Martigues : ça s'écrit comment ? » Ateliers d'écriture sur les origines de la musique Gnaoua animés par Nadia Bendjilali et mis en musique par le groupe Jedba	MJC Martigues
Du mardi 7 au samedi 18 novembre (sauf 17 novembre)	<b>15h00</b> « Conversation avec Gadalla Gubara » Documentaire de Frédérique Cifuentes	Cinémathèque Prosper Gnidzaz, Martigues
Du mercredi 8 au vendredi 24 novembre	<b>Aux horaires d'ouverture</b> « Héroïnes du Soudan » Exposition de photographies de Ali Jaffar	MJC Martigues
Jeudi 9 novembre	<b>18h30</b> « Héroïnes du Soudan » Vernissage en présence du photographe Ali Jaffar Restitution publique des ateliers d'écriture mis en musique par le groupe Jedba	MJC Martigues
Mardi 14 novembre	<b>20h00</b> « Beats of the Antonov » Documentaire de Hajooj Kuka	MJC Martigues
Vendredi 17 novembre	<b>18h30</b> « Que se passe-t-il au Soudan » Eclairages historiques et géopoliques par le journaliste soudanais Rashid Saeed Yagoub	MJC Martigues
Vendredi 24 novembre	<b>18h30</b> « Le réfugié et l'hypothèse communiste » Rencontre avec Alain Badiou et Florence Pazzottu	MJC Martigues

## INFOS PRATIQUES

### **LA MJC DE MARTIGUES**

Boulevard Emile Zola 13500 Martigues  
04 42 07 05 36

### **Leyla Cherif**

leylacherifmjc@gmail.com

### **Capucine Carrelet**

mjc.martigues@wanadoo.fr

### **LA CINÉMATHÈQUE PROSPER GNIDZAZ**

4 rue du Colonel Denfert 13500 Martigues  
04 42 10 91 30

### **Sylvie Morata**

espacinema@gmail.com